

Yehkri.com & l'Institut du Tout-Monde organisent

LE MUSÉE DU TOUT-MONDE & AGORA MUNDO

Une exposition collective d'artistes d'Amérique latine et de la Caraïbe

« La créolisation, c'est une façon de se transformer de façon continue sans se perdre. C'est un espace où la dispersion permet de rassembler, où les chocs de culture, la disharmonie, le désordre, l'interférence deviennent créateurs. C'est la création d'une culture ouverte et inextricable, qui bouscule l'uniformisation par les grandes centrales médiatiques et artistiques. »

Edouard Glissant

Agora Mundo, une exposition de l'association Yehkri.com

Commissariat Catherine Kirchner-Blanchard présente

Le Musée du Tout-Monde et Agora Mundo s'associent pour la présentation d'une exposition abordant les questions des origines et du métissage, de la créolité artistique et culturelle, des rapports entre tradition(s) et modernité(s), entre modernité (s) et contemporanéité(s) entre culture et politique à la confluence de l'histoire, de la sociologie, de l'esthétique.

Cette exposition est surtout l'occasion présenter l'innovation dans les esthétiques dans les œuvres contemporaines

Christian BERTIN

Jean MARIE-LOUISE

Norville GUIROUARD AIZÉE

Mickaël CARUGE

Louis LAOUCHEZ

Claude CAUQUIL

René LOUISE

Philippe THOMAREL

Miguel MARAJO

Vernissage le mardi 10 mai 2016, de 18h à 22h

Exposition du 3 au 21 mai 2016 (fermeture les dimanches 8 et 15 mai)

Entrée libre, de 14h à 19h sauf le mardi 10 mai et samedi 21 mai, ouvertures exceptionnelles jusqu'à 22h.

Des rencontres & projections accompagneront l'exposition, notamment :

- le mardi 10 mai, autour de la célébration des abolitions de l'esclavage.
- le samedi 21 mai, une journée consacrée à l'essayiste, romancier et poète martiniquais Edouard Glissant.

L'association Yehkri.com organise des expositions d'artistes contemporains depuis sa fondation en 2000. Cette année le catalogue Agora Mundo met en lumière le foisonnement artistique de la Caraïbe et de sa diaspora. Cette exposition est un cheminement entre modernité et contemporanéité. C'est aussi l'occasion d'une mise en relation entre Arts et Littérature.

Yé cri Yé cra Yé MISTICRIEst-ce que la cour dort ?

Non la cour ne dort pas !!!

Diversité des créations actuelles en Caraïbe

L'art contemporain relève à la fois d'une catégorie temporelle et d'un genre esthétique. Pour la sociologue de l'art Nathalie Heinich, l'art contemporain serait « révolutionnaire ». C'est certes un art du temps présent mais il serait surtout un « paradigme »¹ de la rupture et de l'innovation esthétique.



Louis Laouchez à la droite de Pablo Picasso - studio de la Victorine. Vallauris fin des années 50

L'art va de rupture en rupture, les impressionnistes ont rejeté les canons de la beauté classique, la vaine tentative de refléter la réalité, la peinture de chevalet et « l'univers idéalisé ». L'art contemporain ne fait pas exception. Il s'écarte de l'art moderne des études de plein air, des petits formats, de l'interprétation d'une vision d'artiste et d'une

¹ Nathalie Heinich, Le paradigme de l'art contemporain, Structures d'une révolution artistique, Gallimard, 2014.

sensibilité personnelle. Chez l'artiste contemporain, toutes velléités « d'expression de l'intériorité » n'a plus lieu d'être. La virtualité et l'évanescence prennent le pas. La déliquescence de l'objet, la distanciation vis-à-vis du monde physique et la technologie rendent l'atelier caduc et la rencontre se fait sur les réseaux sociaux. L'artiste contemporain exprime cette désagrégation du monde, le non rapport charnel à l'autre. L'objet n'est plus le support de la description du monde, il devient à l'inverse, un objet symbole de la déliquescence des valeurs, des certitudes, des règles propres au fondement de l'humanité et de l'art. Le sacré, le sensible, le visible laissent place à la provocation, la dégradation, et au buzz médiatique.



Aimé Césaire, René Louise, Miguel Marajo

On se souvient de l'œuvre monumentale de l'Américain de 69 ans Paul McCarthy, exposée en octobre 2014 place Vendôme à Paris, le « *Plug Anal* » de la polémique et de l'agression de l'artiste qui suivirent. On se souvient aussi sans doute du « *Transit Cloud* » de Gregor K figurant un nuage flottant dans le ciel d'Auckland en Nouvelle Zélande, un nuage à l'allure très phallique. Ces œuvres fascinent car elles sont un art-spectacle, art du voyeurisme, de l'inconfort et de la provocation. L'art contemporain déroute et perturbe.

Le désœuvrement de la jeunesse que l'on évoque parfois, la perte des valeurs morales, du civisme et du sens de l'éthique sont sans doute le terreau à la source duquel les artistes contemporains s'inspirent et réinterprètent un monde occidental en mal de repères.

Pourtant l'art contemporain n'est pas un monolithe. Il existe des « différences » pourrait écrire Gramsci, des interstices d'expression, des fissures au creux desquels germent d'autres visions, d'autres propositions. On pourrait presque parler de propositions inversées. Après les ravages de la conquête de l'extermination des

populations du nouveau monde, de l'expropriation, de la violence qui a décimé, disséminé, désorganisé, désorienté du XVIe au XIXe siècle, les hommes et les femmes se retrouvent et reconstruisent dans une hybridité qui cherche à transcender les blessures. Les artistes contemporains des Caraïbes ne cherchent pas la désacralisation, ils conjurent le sort, ils ne provoquent pas la destruction consciente et provocatrice, ils rassemblent les pierres et montent des édifices de lumière.

Le Monde Des Livres



Aimé Césaire & Christian Bertin

Les Caraïbes sont vastes, elles comprennent les Grandes Antilles et les Petites Antilles la péninsule du Yucatán, la façade caraïbe de l'Amérique centrale, ainsi que les plaines côtières de Colombie, du Venezuela et le plateau des Guyanes. On y inclut généralement les Bahamas, les îles Turques-et-Caïques, les Keys et plus rarement les Bermudes, la Floride, parfois même la Louisiane. Les Caraïbes sont vastes, et les artistes contemporains prolifiques et « différenciés » toujours selon le néologisme gramscien. Ils ne tournent pas le dos à un passé trop douloureux, mais ils investissent le présent et se projettent dans l'avenir, dans des créations résolument constructives. Ces créations adoptent certains aspects du paradigme de l'art contemporain. Mais il est possible que ce qui diffère au fond tienne dans une proposition inversée de la construction versus la dématérialisation. On assiste à une autonomisation du monde des arts et à une hétérogénéisation du goût. Les propositions au lieu de chercher à annihiler le sens, s'attachent à « re-re-donner » par deux fois du sens, de la valeur économique, symbolique, de la vie aux objets comme aux individus. Il ne s'agit pas,

par exemple du simple « repositionnement » d'un urinoir qui, bien qu'universel dans son usage, ne relate aucune histoire de manière intrinsèque. L'apposition de la signature et la documentation illustrent le travail de l'artiste ou tout au moins permettent d'identifier l'auteur, mais il y a bien rupture entre l'artiste et l'objet. Dans les propositions des artistes caribéens, l'objet est souvent déjà un symbole de la hiérarchie et de la domination ; son détournement est un acte de résistance et de réécriture. Les pratiques artistiques en Caraïbe ne consistent pas à créer en détruisant le sens, à créer du sordide, du morbide, du sale, du laid, du moche, de l'étrange, de l'irritant, de la provocation gratuite ou non. Il n'est pas non plus question de créer un art ostentatoire, un « art-trophée » superflu à l'attention d'une classe de loisir, comme pourrait le dire Veblen. Il est simplement question de créer en donnant du sens et d'avancer...

D'un point de vue formel, les arts de la Caraïbe entrent bien dans une section de l'art contemporain, on retrouve les éléments que sont la documentation, l'iconographie mais sans doute les intentions divergent-elles et se trouvent inversées, faisant de leurs pratiques une forme complémentaire des pratiques plus occidentales. Les différences forment alors un tout, la Cité du Monde.